

Chers élèves du Sacré-Cœur Network des écoles,

Je m'appelle Paloma. Je suis une Sœur du Sacré-Cœur et vos professeurs m'ont invitée à présenter le film que vous allez voir aujourd'hui.

Le film s'appelle « La Lettre » et parle de l'encyclique « Laudato si » du pape François et aussi de nous.

1. Une encyclique pour un monde globalisé

(1) Laudato Si est une encyclique qui traite de la sauvegarde de la maison commune. Cette maison commune est la création, le cosmos, la maison de la vie pour des milliers de micro-organismes, les espèces animales et aussi la maison de l'humanité.

(2) Sur notre planète, la vie, les organismes, les espèces, nous sommes tous interconnectés. C'est pourquoi le pape François compare cette maison commune à un tissu sans couture, « le merveilleux tissu sans couture de la création ».

(3) Et même si nous, les humains, sommes capables de développer la science et la technologie, nous sommes toujours des créatures, des êtres vivants qui dépendent de l'air qu'ils respirent, des micro-organismes, d'autres espèces, et aussi d'autres êtres humains.

Tout est lié, et le vrai soin de notre propre vie et de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice et de la fidélité aux autres. (LS 70)

(4) François va aussi nous dire que cette maison commune est « terre sœur » qui crie et se plaint des blessures que nous lui infligeons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants.

(5) Toutes ces blessures, aujourd'hui plus que jamais, risquent d'être irréversibles. Nous sommes confrontés à une catastrophe mondiale programmée, si nous ne nous unissons pas tous pour trouver des moyens de la surmonter.

(6) Mais François va encore plus loin. Il ne nous parle pas d'une catastrophe naturelle, comme l'éruption d'un grand volcan, mais plutôt une catastrophe humaine, Une crise très grave provoquée par les cercles les plus puissants de l'humanité. En prime soutenue par tous les pays et tous les peuples qui aspirent à leur propre enrichissement, quel qu'en soit le coût.

(7) C'est une façon de comprendre le confort et l'enrichissement qui est incapable de se modérer et qui fait son chemin aux dépens des autres : détérioration de la planète, accélération du changement climatique, destruction de la biodiversité, exacerbation de la pauvreté et de la richesse dans le monde, provoquant la dégradation sociale de ceux qui croient qu'ils n'ont pas besoin des autres.

(8) Et peut-être l'une des dégradations les plus inquiétantes est ce que François appelle « le mondialisation de l'indifférence ». C'est-à-dire que ceux d'entre nous qui vivent bien, ne se soucient pas de tout ce qui se passe en dehors de leur propre zone de confort.

(9) Ce sont des mots durs. Ce film est très inconfortable. Et c'est pourquoi le Pape et ceux qui agissent avec lui ont tant d'ennemis. Parce qu'ils font face à des intérêts très forts. Et c'est aussi pourquoi beaucoup de gens préfèrent ne pas savoir, détourner le regard, continuer à vivre comme d'habitude, sans changements ni questions. C'est la solution la plus facile. Mais il y a un gros problème : les problèmes ne disparaissent jamais parce que nous ne voulons pas les voir.

(10) La crise socio-écologique en est une, elle est globale et elle est très grave.

Le pape François ne s'est pas contenté d'écrire une lettre.

Avant de l'écrire, il a consulté de nombreux scientifiques compétents.

b. Après l'avoir écrite, il essaie d'être en contact permanent avec les personnes les plus touchées et avec celles qui luttent pour trouver une solution au problème.

2. L'intrigue de « La Lettre »

Le film que vous allez voir est « La Lettre », et il raconte la rencontre du pape François avec un groupe de personnes touchées par la crise mondiale et luttant contre elle.

Arouna Kandé, militante sénégalaise. Son pays est en train de se désertifier en raison du changement climatique.

L'Afrique est responsable de 3% des émissions mondiales, mais sa population souffre le plus grand impact du changement climatique.

2. Cacique brésilien Dada, menacé de mort pour s'être opposé à la destruction de la forêt amazonienne, qui abrite des milliers d'espèces et des milliers d'espèces et de populations indigènes et aussi un poumon de notre planète.

Les peuples autochtones sont les gardiens de 80% de la biodiversité mondiale, mais ils sont largement marginalisés et, s'ils élèvent la voix, persécutés.

La suprématie économique fait de nous de plus en plus d'esclaves. »

3. Ridhima Pandey, une jeune militante indienne qui représente tant de jeunes à travers le monde qui craignent pour leur avenir et agissent contre le changement climatique. Nous voyons Ridhima connecté en ligne avec une amie australienne qui a perdu sa maison et sa ferme dans un incendie de forêt.

Dans ces incendies de forêt, 3 milliards d'animaux ont également perdu la vie !

4, Greg Asner et Dora Martin, deux scientifiques américains. Ils ont vu comment les récifs coralliens d'Hawaï meurent. Et 99% des récifs coralliens mourront si la température de la planète augmente de deux degrés.

Si vous remarquez qu'Arouna, Dada, Ridhima, Greg et Dora ne sont pas du même pays, ils ne parlent pas la même langue et n'ont pas la même religion.

L'un d'eux nous dira : « Nous sommes venus en tant qu'individus, nous ne nous connaissons pas, mais nous partageons tous un rêve. Ce rêve est de « lutter ensemble pour la vie face à une culture de mort ».

C'est pourquoi le film se termine par une question cruciale : comment allez-vous protéger la maison de tout le monde ?

Cette question s'adresse à vous, à chacun d'entre nous.

3. Que faire ?

Vous pourriez être découragé par l'ampleur de la tâche.

Parmi les problèmes, vous pouvez aussi vous demander : « Que puis-je faire ?

Ce n'est pas une de ces questions auxquelles on peut répondre en deux minutes. Plus qu'une question, c'est un chemin. Un chemin sur lequel nous trouverons, petit à petit, des réponses au fur et à mesure.

Chaque athlète s'entraîne, chaque capacité est cultivée. C'est pourquoi je propose aujourd'hui trois types d'étapes pour suivre ce chemin de trouver votre contribution au monde.

1) Ralentir - Apprenez à regarder

Cultivez un regard d'émerveillement envers tout ce que vous avez reçu.

(1) L'encyclique du pape François s'appelle « Laudato si » parce que c'est l'hymne dédié par saint François d'Assise au Créateur : « Loué sois-tu pour le soleil, et pour Sœur Terre, et pour tous les êtres vivants, et parce que je suis ici, parce que tu m'as créé tel que je suis ».

(2) C'est un chant qui respire la gratitude. Et cette gratitude est la clé pour retrouver la connexion à la vie.

Cette vie qui nous a été donnée sans aucun mérite et qui nous relie à tout ce qui existe. Remarquez, par exemple, comment Dada marche dans la jungle ou comment Ridhima embrasse un arbre.

(3) Vous appartenez à une minorité privilégiée de jeunes. Tout ce que vous avez - l'affection qui vous entoure vous offre un abri et ouvre des possibilités. Vous vivez dans un pays riche avec de bons services sociaux et vous allez dans une bonne école. Vous n'avez pas à travailler comme une mule, vous n'avez pas à le faire ou marcher des kilomètres pour rentrer de l'école, comme le font tant de jeunes de votre âge.

(4) Rien de tout cela que vous avez mérité. Il vous a simplement été donné.

Vous n'avez pas à vous sentir de quelque façon que ce soit, couables, mais se sentir responsables. Parce qu'on vous a beaucoup donné. Vous pouvez donner plus de vous-même. Soyez étonné et reconnaissant. Et apprenez d'Issa, Dada, Ridhima, Greg et Dora, qui mettent leurs talents au service de la maison commune.

2) Ecouter

Regardez la vie d'Arouna, Dada, Ridhima, Greg et Dora. Écoutez ce qu'ils disent et comment ils ont appris. Écoutez leurs paroles et leurs gestes ainsi que ceux de leurs amis :

- comment l'auteur de la peinture murale « Barsa -Barsák » explique son travail,

- la réaction de Bilal Seck, naufragé sur une patera, lorsqu'il apprend qu'une inondation a laissé les enfants de son village sans école,

- comment Arouna explique pourquoi les gens montent sur des bateaux pour se rendre en Europe. Essayez de vous mettre à leur place, de comprendre leurs sentiments et leurs raisons. Il faut avoir le cœur dur pour mépriser les autres quand on les a rencontrés et écoutés.

Essayez aussi d'écouter cette nature qui gémit tant de fois sans que personne ne l'écoute.

Greg nous dit : « Sous l'eau, il n'y a pas de voix. » De nombreuses espèces et créatures ne peuvent pas parler.

Défendez-vous si nous ne les défendons pas. Mais nous ne les défendrons jamais, si nous ne l'avons pas fait.

Nous ne les avons même pas perçus. Écouter, c'est apprendre à voir le monde au-delà de notre propre nez. C'est aller au-delà de ses propres intérêts. Et il n'y a qu'une seule façon d'apprendre : se taire. Apprendre à percevoir et à comprendre les besoins d'autres personnes et d'autres pays, d'autres créatures, de la nature.

3) Commencez maintenant !

Osez prendre des mesures. Dada nous dit : « tant que nous sommes vivants, nous pouvons agir ». Je ne crois pas pour un moment que ce que vous faites n'a pas d'importance parce que vous êtes jeune. Précisément parce que Vous êtes jeune, ce que vous faites façonnera votre avenir. François nous dit dans le film : « La plus grande force est dans les mouvements populaires et les jeunes. C'est de là que doit venir le nouveau. Essayez d'agir comme Ridhima, qui réseaute avec d'autres amis. Ce que nous ne pouvons pas faire seuls, nous pouvons le faire ensemble.

Comme nous le rappelle Martin Palmer, « C'est comme un orchestre. Cela sonne bien précisément parce que c'est diversifié. »

François parle des jeunes qui sont « accommodants ». Que veut-il dire ? Accommoder est le contraire de s'accrocher à ses privilèges. C'est pouvoir travailler pour un modèle de croissance basé sur la coopération et non sur l'exploitation humaine, respectueux de la nature.

Cette vision implique de forts changements socio-économiques et politiques dans la dynamique mondiale.

C'est pourquoi François parle d'une « révolution ». Parce que de nombreux changements doivent se produire en peu de temps. Tout aussi important que ces changements à grande échelle est le changement en chacun de nous.

Le cœur est le lieu où les vraies révolutions ont lieu. Ou pour le dire en d'autres termes : rien ne change si vous et moi ne changeons pas.

N'ayez pas peur, commencez maintenant ! Et vous trouverez votre contribution.